



Concours Mathématiques et Physique, Physique et Chimie,
Biologie et Géologie, & Technologie
Epreuve de Français

Date : lundi 07 Juin 2004

Heure : 15 H

Durée : 2 H

Nbre pages : 3

Barème : 1- Résumé : 10 points

2- Essai : 10 points

1. Résumé de texte : (10 points)

Vous résumerez le texte suivant en 120 mots (un écart de 10 % en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez lisiblement à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

N.B. : Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel restituant fidèlement la pensée de l'auteur. Le jury sera particulièrement attentif à cet aspect essentiel. Pour le décompte des mots, il est convenu que «c'est-à-dire» compte pour quatre mots.

Le corps inachevé

Dans nos sociétés le corps tend à devenir une matière première à modeler selon l'ambiance du moment. Il est désormais pour nombre de contemporains un accessoire de la présence, un lieu de mise en scène de soi. La volonté de transformer son corps est devenue un lieu commun. La version moderne du dualisme diffus de la vie quotidienne oppose l'homme à son propre corps, et non plus comme autrefois l'âme ou l'esprit au corps. Le corps n'est plus l'incarnation irréductible de soi mais une construction personnelle, un objet transitoire et manipulable susceptible de maintes métamorphoses selon les désirs de l'individu. S'il incarnait autrefois le destin de la personne, il est aujourd'hui une proposition toujours à affiner et à reprendre. Entre l'homme et son corps, il y a un jeu, au double sens du terme. De manière artisanale, des millions d'individus se font les bricoleurs inventifs et inlassables de leur corps. L'apparence alimente désormais une industrie sans fin.

Le corps est soumis à un *design* parfois radical ne laissant rien en friche (*body building*, régimes alimentaires, cosmétiques, prises de produits comme la DHEA, gymnastiques de toutes sortes, marques corporelles, chirurgie esthétique, transsexualisme, *body art*, etc.). Posé comme représentant de soi, il devient affirmation personnelle, mise en évidence d'une esthétique et d'une morale de la présence. Il n'est plus question de se contenter du corps que l'on a, mais d'en modifier les assises pour le compléter ou le rendre conforme à l'idée que l'on s'en fait. Sans le supplément introduit par l'individu dans son style de vie ou ses actions délibérées de métamorphoses physiques, le corps serait une forme décevante, insuffisante à accueillir ses aspirations. Il faut y ajouter sa marque propre pour en prendre possession.

Le recours aujourd'hui courant au tatouage (signe visible inscrit à même la peau grâce à l'injection d'une matière colorée dans le derme) et au piercing (percement de la peau pour y poser un bijou, un anneau, une petite barre, etc.) est une forme significative de ce changement de relation au corps. S'y ajoutent d'autres modifications corporelles : le *stretching* (élargissement du piercing pour y mettre une pièce plus volumineuse), le *burning* (impression sur la peau d'une brûlure délibérée, rehaussée d'encre ou de pigment), le *peeling* (enlever des surfaces de peau) ou les implants sous cutanés (incrustations de formes en relief sous la peau).

En quelques années, ces nouveaux usages ont renversé les anciennes valeurs négatives qui leur étaient associées. Désormais ce sont des démarches sur soi qui cristallisent une large part des engouements¹ des jeunes générations. Le corps est investi comme lieu de plaisir dont il faut affirmer qu'il est à soi en le sursignifiant, en le signant, en le prenant en main. Simultanément la marque corporelle est une prise de distance avec un monde qui échappe en grande part. Il s'agit de remplacer des limites de sens qui se dérobent par une limite sur soi, une butée identitaire² qui permet de se reconnaître et de se revendiquer comme soi. La tâche poursuivie est bien d'être re-marqué, au sens littéral et figuré, de renchérir sur soi³, d'afficher le signe de sa différence.

D'autant que la marque corporelle est souvent une prise d'autonomie, une manière symbolique de prendre possession de soi. Le corps légué par les parents est à modifier. Le jeune entend affirmer sa différence et être reconnu malgré tout. Il souhaite faire peau neuve. Et nombre de jeunes disent leur crainte de la réaction de leurs parents. Ils attendent avec anxiété un jugement à leur propos dont ils

pressentent la négativité. Les marques corporelles impliquent également une volonté d'attirer le regard, même si le jeu demeure possible selon les lieux d'inscription, qu'elles soient en permanence sous le regard des autres ou seulement de ceux dont on recherche la complicité. Elles demeurent sous l'initiative de l'individu et incarnent alors un espace de sacralité dans la représentation de soi. A défaut d'exercer un contrôle sur son existence, le corps est un objet à portée de main sur lequel la volonté personnelle est presque sans entraves.

D'après **David Le Breton**

Signes d'identité

Ed. Métailié, 2002, pp.7-11

Lexique

- 1- **Engouement** : passion passagère, enthousiasme.
 - 2- **Butée identitaire** : repère identitaire
 - 3- **Renchérir sur soi** : se surpasser
-

2- Essai : (10 points)

A partir de réflexions **personnelles** que vous inspire l'idée de «corps inachevé », vous rédigerez un essai structuré et cohérent.